

tous les hommes, leur propose cette Règle comme une voie sûre, douce et facile pour arriver au salut.

L'ayant composée comme une arche mystérieuse dans laquelle il désirait que tout le monde pût entrer, de quel que sexe, âge et condition que l'on pût être, il n'avait garde d'imposer de grandes austérités, de rigoureuses pénitences. Une telle disposition eût produit l'un ou l'autre de ces effets : ou sa Règle eût rebuté la plupart des gens du monde qui s'effrayent dès qu'on leur parle de pénitence, ou elle eût donné lieu à regarder l'engagement dans l'Ordre comme absolument impossible avec leur position.

Pour prévenir des effets si dangereux et si contraires à son esprit de charité et à la fin qu'il se proposait par l'institution de son troisième Ordre, il n'a rien voulu y prescrire qui ne pût s'observer facilement, même dans le monde, si peu que l'on eût de piété, de désir de se sauver, et de bonne volonté pour se faire violence. Ensuite, ayant dessein de réduire en pratique l'obligation étroite et indispensable imposée à tous les chrétiens, soit justes, soit pécheurs, de faire pénitence afin d'entrer dans le royaume des cieux, et de porter dans leur chair la mortification de Jésus-Christ pour se rendre conformes à cet homme de douleur, il n'a pas pu ne point ordonner d'austérités et de pénitences, de jeûnes et d'abstinences et d'autres œuvres du même genre. Mais en même temps qu'il les ordonne dans sa Règle, comme s'il avait peur d'effrayer, il parle d'alléger le fardeau, c'est-à-dire, de commuer les pratiques en d'autres pratiques plus appropriées aux besoins de chacun. On dirait parfois qu'il laisse les choses comme à la liberté et la volonté des personnes qui voudront embrasser sa Règle.

Mais où la douceur de la Règle paraît avec plus d'éclat, c'est dans le dernier chapitre où le saint Législateur déclare expressément que tout ce qui est renfermé dans cette Règle n'est que de conseil, et que rien n'oblige sous peine de péché, même véniel.

Il n'en est pas ainsi des deux autres Règles de ce grand Patriarche, car il fait paraître dans celles-ci une extrême rigidité : c'est un Elie tout rempli de zèle, de feu et de sévérité, il ne craint rien tant que les privilèges, les adoucissements, les interprétations et les dispenses. Il frappe de malédiction tous ceux qui auront la témérité de faire des gloses sur la Règle, et d'en altérer la sévérité. Son zèle a été jusqu'au point d'y faire beaucoup de pré-